

« Si c'est non mesurable, c'est donc inexistant ! »

Evaluation spirituelle de l'école adventiste

Je me souviens d'une phrase que l'un de mes professeurs utilisait en parlant d'évaluation académique et spirituelle. Il disait : « Si tu ne vois rien, c'est qu'il n'y a probablement rien eu ! »

Nous lui demandions : N'y a-t-il pas des résultats scolaires ou des sujets qui défient toute évaluation ? Des choses qui ne peuvent être vues ? Le professeur répétait simplement cet adage : « Si tu ne vois pas et si tu ne peux évaluer, c'est qu'il ne s'est probablement rien passé ! » C'est ainsi que naquit dans mon esprit, simplement mais de manière globale, l'idée de l'évaluation.

Chaque organisme a ses buts, qu'ils soient définis formellement ou non. Il peut y avoir des variantes mais tout le monde sera d'accord pour dire que « le but sous-tendu de tout organisme est d'augmenter son efficacité¹ ». Pour atteindre leurs buts et faire les ajustements nécessaires, les organismes ont besoin de s'évaluer. Ceci est aussi valable dans l'éducation chrétienne privée que dans une multinationale.

Les délégués à une rencontre récente de l'Eglise adventiste mondiale ont formulé ce défi :

Le moment est arrivé pour l'Eglise dans son ensemble de poser et de résoudre les questions difficiles sur sa position face au principe directeur du mandat évangélique. Comment ce principe peut-il être réalisé dans la vie des membres d'église, des pasteurs et des églises locales ? Comment ceux-ci peuvent-ils mesurer leurs progrès dans la

réalisation du mandat évangélique ? Comment nos écoles de tous niveaux, nos usines de produits alimentaires, nos établissements médicaux de pointe, nos maisons d'édition et nos centres médiatiques peuvent-ils se forger une responsabilité reposant sur le mandat évangélique² ?

Depuis la parution de cette déclaration dans le premier paragraphe du document « Un engagement total envers Dieu » des discussions et des actions ont été menées dans l'Eglise pour tenter de comprendre et de faire face à ce problème et à ce défi. Il y a près de trois ans, ce qui était alors le Board of Higher Education de la Division nord-américaine demanda au Centre John Hancock de La Sierra University à Riverside

(Californie) de mettre sur pied et de publier un premier projet pour clarifier le processus d'évaluation appelé aussi « audit » de l'enseignement supérieur adventiste. Il y eut de longues discussions détaillées pour déterminer le but et la fonction de ce document. L'interaction entre directeurs de collèges, enseignants, administrateurs de l'Eglise et théologiens aboutit à l'émission d'un ordre de mission

de l'éducation supérieure adventiste et à la parution de trois volumes intitulés *North American Division Board of Higher Education College and University Audit*. Ces volumes expliquent clairement le processus d'évaluation de l'éducation supérieure et contiennent une recommandation de la Conférence générale et de la Division nord-américaine à s'engager dans un tel processus, ainsi qu'un exposé démontrant le bien-fondé de l'audit et un manuel détaillé permettant d'identifier les instruments et les outils d'évaluation.

Des suggestions pratiques ont été données pour aider les institutions d'éducation supérieure à examiner ce qu'elles faisaient, comment elles le faisaient, et pour les aider à mettre à profit les découvertes concernant le savoir, les talents, les valeurs, la foi mature et tout autre domaine en relation avec leur ordre de mission.

Après avoir examiné ces questions, les écoles établissaient des plans d'action dont elles faisaient part à leurs écoles-sœurs. Notre école, la Sierra University, dirigea ce projet avec le concours d'Oakwood College à Huntsville dans l'Alabama. Ce que nous avons appris peut

Pour atteindre leurs buts et faire les ajustements nécessaires, les organismes ont besoin de s'évaluer.

aider tous ceux qui désirent se concentrer avec plus d'attention sur ce qu'ils font et sur la manière dont leur mission influence la vie de leurs étudiants.

L'évaluation n'est pas une idée nouvelle

Nous évaluons constamment et dans toutes sortes de situations. Malgré nous, nous posons régulièrement des questions ressemblant à une évaluation. Quelle que soit l'année scolaire à laquelle nous repensons, nous nous disons : « Mes étudiants ont-ils appris quelque chose ? » Lorsque des membres de l'administration nous demandent comment les choses progressent, nous nous demandons : « Mon école va-t-elle dans la bonne direction ? » Lors des rencontres parents-enseignants, les parents demandent : « Mon fils a-t-il fait des progrès en lecture ? » L'évaluation est une action continue qui se pratique un peu partout.

Les questions énumérées ci-dessus regroupent les types de sujets les plus fréquemment concernés par l'évaluation. Les réponses à ces questions peuvent souvent nous donner des idées pour imaginer des activités et des programmes pouvant produire des résultats considérables. Les questions épineuses concernent le domaine personnel et spirituel : « Notre école reflète-t-elle le caractère de Dieu dans toutes ses activités ? Mes étudiants ont-ils une foi riche et en progression ? Apprenons-nous à vivre une vie orientée vers la grâce ? L'atmosphère de notre école nourrit-elle la foi ? »

Parce qu'il n'est pas facile de répondre à de telles questions, on

commence en général le processus de compréhension en posant d'autres questions. Par exemple : « Quels genres d'attitudes et d'actions montreraient une orientation vers la grâce ? Comment une école reflète-t-elle sa mission ? La maturité de la foi peut-elle vraiment être comprise ? » La subjectivité de la vie personnelle et religieuse fait de l'élaboration d'instruments de mesure précis et adéquats une véritable gageure.

Le document « Engagement total » nous invite à élargir le champ d'une évaluation formelle. Les écoles dépendant de l'Église doivent développer des modèles d'évaluation spirituelle qui les rapprochent, ainsi que leurs étudiants, de l'« idéal » de la pratique éducative adventiste. Ce qui a été fait intuitivement auparavant doit être fait dans un but plus précis si nous voulons savoir « s'il s'est produit quelque chose ou non ».

Que signifie avoir une foi riche et mature ?

L'expérience de la foi est riche, complexe et a de nombreuses facettes. Elle comprend ce que les gens croient, la manière dont cette croyance affecte leurs valeurs et leur choix de vie, quels sûreté personnelle et sens du bien-être la foi procure, ainsi que les facteurs qui nourrissent cette expérience, comme la prière, l'étude de la Bible, la méditation, le partage, le témoignage, etc. L'expérience de la foi a aussi un aspect global. Les hommes à la foi mature préconisent un changement social global pour amener une plus grande justice sociale, et les services qu'ils rendent avec amour à l'humanité sont conséquents, passionnés et actifs. Il sera plus facile de cerner cette vaste compréhension de la foi en ciblant différentes tranches d'âge.

Des recherches sur le développement de la foi nous montrent comment on peut la nourrir, forger les valeurs et l'envie de s'engager. Les questions soulevées par les différentes facettes de la vie religieuse sont importantes. James Michael Lee, éducateur religieux d'avant-garde, suggère qu'il y aurait neuf points distincts. Il faut tous les étudier pour pouvoir comprendre comment la foi et l'engagement se forment et se développent.

1) Le *résultat*, ce qui paraît évident quand il s'agit d'instruction. 2) Le *processus*, qui inclut la façon d'apprendre ce qui touche au domaine

religieux. 3) La *connaissance* (cognitif) et sa contrepartie, 4) l'*affectif*, qui comprend nos sentiments sur la vie, la religion et l'apprentissage en lui-même. 5) Dans l'enseignement, nous trouvons également le *verbal*, ce qui est dit avec des mots, et 6) le *non-verbal*. Ces deux points incluent le ton et le timbre de la voix, l'émotion et toute attitude qui peut être communiquée sans utiliser le langage. 7) Le *conscient* (tout ce que vous voulez enseigner) et sa contrepartie, 8) l'*inconscient*, toute information qui échappe à notre attention ou ce qui est enseigné « accidentellement ». 9) Enfin, le *style de vie* qui fait partie de l'apprentissage de l'étudiant. Il inclut « la manière dont une personne organise son propre système et vit sa vie³ ». Lee dit ceci : « En abordant la Bible, on est constamment frappé par le fait que c'est un livre totalement orienté sur la manière de vivre... dans ce qu'elle dit, ce qu'elle préconise, et dans ses révélations sur une vie éternelle⁴. »

Lee croit que nous devons maîtriser ces neuf points et bâtir un ministère qui agisse sur tous ces domaines pour permettre une croissance positive et complète de la vie religieuse des hommes.

Comment y parvenir ?

Quoique la foi et la vie religieuse soient des sujets personnels, il y a eu de nombreuses tentatives d'étudier la foi dans ses multiples dimensions, externe et intrinsèque, personnelle, sociale et communautaire⁵.

La plupart des gens qui se considèrent experts en évaluation disent qu'il faut tenir compte d'un certain nombre de principes, sans considérer le « contenu » de l'évaluation.

Les buts principaux d'une évaluation de l'éducation peuvent se résumer ainsi :

- Y inclure un maximum de personnes impliquées auprès des étudiants, dans les programmes et les activités pour mettre en évidence la qualité de ceux-ci, les changements dans la qualité, et établir une base de données longitudinale pour mesurer les progrès de l'étudiant.

- Mesurer les capacités, la connaissance, l'engagement et les résultats précisés dans chaque partie de l'ordre de mission en vue d'améliorer et de mieux cibler les actions.

- Etablir un processus d'évaluation

permanent, préparé et utilisé par les étudiants, l'administration et le corps enseignant et le personnel en fonction de leurs rôles et de l'ordre de mission de l'école, et aider les départements chargés de l'accomplissement de la mission.

- Utiliser l'évaluation pour examiner les méthodes employées et la pertinence du processus d'évaluation lui-même (cet aspect de l'évaluation est permanent).

- Utiliser les résultats et les performances de l'étudiant dans les mesures d'évaluation pour évaluer les programmes et inversement utiliser ce qui n'a pas pu être accompli pour relancer le défi et opérer les changements nécessaires. Le processus d'évaluation est cependant prévu pour améliorer l'institution. Si les résultats sont utilisés pour faire sentir aux étudiants et au corps enseignant qu'ils ne pourront atteindre leurs buts, qu'ils n'ont pas réussi, ou qu'ils sont en dessous de ce que l'on attend d'eux, le but de l'évaluation n'aura pas été atteint. L'évaluation devrait conduire l'institution, les programmes et les actions vers une amélioration et non empêcher le progrès ou donner un moyen permettant de juger les gens. L'évaluation devrait simplement permettre de glaner des informations qui mettront les étudiants, le corps enseignant et le personnel au défi d'atteindre les buts que s'est fixés l'institution.

- Considérer toute donnée de

Nous évaluons constamment et dans toutes sortes de situations.

L'évaluation comme confidentielle. L'identité des personnes (enseignants, personnel, étudiants, parents) ne devrait pas figurer, car le but principal de l'évaluation est d'indiquer la direction des plans futurs, d'évaluer les résultats et de documenter la nécessité du changement. Chacun est gagnant si l'évaluation est faite correctement et sans aucune pression. Elle nous aide à mieux comprendre ce que nous faisons et nous permet de nous améliorer.

Bien sûr, l'évaluation et l'audit des efforts éducatifs apportent de nombreux avantages secondaires. Par exemple, lors des rencontres à propos de l'enquête Valuegenesis, notre comité a été particulièrement découragé en constatant que l'atmosphère de la vie communautaire des églises adventistes était sévèrement notée, ce qui contrastait avec les résultats obtenus par la jeunesse de la Southern Baptist Convention qui s'était prêtée à ce même genre d'évaluation. Je me souviens du froid qu'a jeté sur le groupe la découverte que seuls 27% des étudiants adventistes considéraient leur communauté comme « accueillante ». De mauvaises notes ont aussi été

*Ce qui a été fait intuitivement
auparavant doit être fait dans un
but plus précis si nous voulons
savoir « s'il s'est produit quelque
chose ou non ».*

accordées au « climat de pensée » de la plupart des assemblées locales.

La réunion fut suspendue pour environ une demi-heure. Nous faisons les cent pas dans le hall, à Minneapolis, parlant tranquillement tout en regardant les champs couverts de neige entourant l'hôtel en ce mois de février. Lorsque nous nous sommes retrouvés pour examiner les données recueillies auprès de 15 000 jeunes de 6e à terminale de notre système scolaire, nous avons compris que nous nous trouvions devant un défi incroyable. Nous pouvions nous fixer sur les résultats négatifs et céder au découragement ou alors les utiliser pour établir des plans permettant de créer dans nos églises un climat plus favorable aux jeunes. Ce qui est d'abord apparu comme un recueil de « mauvaises » données est devenu le moyen d'apporter un changement dans de nombreuses assemblées et dans les écoles de la Division nord-américaine.

Il en va ainsi des évaluations. Lorsque les résultats sont négatifs, cela nous met au défi d'améliorer la situation. Lorsque le rapport est bon, nous pouvons le partager avec les étudiants, le corps enseignant, les parents et les responsables de l'éducation qui ont besoin d'entendre parler de l'efficacité de leurs écoles.

Cinq étapes vers l'évaluation spirituelle

1. Premièrement, définissez le concept ou l'idée que vous voulez évaluer. En ce qui concerne l'éducation, nous commençons généralement par notre ordre de mission. Si votre école n'en a pas encore, votre première tâche est toute trouvée.

Les ordres de mission devraient être élaborés par tous ceux qui sont engagés dans cette optique. Essayez d'inclure les membres du comité, les parents, les enseignants, les étudiants, les

administrateurs et le personnel de la fédération. Ils ont tous un intérêt dans la mission de votre école. Demandez d'abord au directeur ou au président de proposer des exemples de déclarations. Le département de l'Éducation de votre fédération ou union devrait aussi être capable d'apporter une aide efficace dans ce domaine.

2. *Utilisez votre déclaration pour ratisser large.* Par exemple, si votre ordre de mission dit ceci : « En accord avec l'Église adventiste du septième jour, le but de notre école est d'instruire les étudiants d'une manière holistique et de permettre une vie chrétienne riche au sein de l'Église et de la société. La vérité divine telle qu'elle est présentée dans la Bible et précisée en la personne du Christ constitue la raison d'être et l'enseignement de notre institution⁶ », cela vous permettra de centrer votre attention sur ce que vous désirez évaluer. Le vaste champ de l'éducation holistique (physique, spirituelle et sociale), l'engagement dans l'Église et la communauté, les cours centrés sur la Bible, la vie de l'école, et la direction de chaque institution deviennent autant d'éléments cruciaux à examiner.

3. Après avoir identifié les éléments principaux de votre ordre de mission, *examinez premièrement les pratiques actuelles qui se rapportent à ces concepts de base ou les enrichissent.* Ensuite vous définissez avec plus de précision l'objet de votre évaluation. Vous avez là plusieurs possibilités. Vous pouvez, par exemple, souhaiter vous pencher sur les engagements religieux de votre école, les activités qui « nourrissent » les étudiants, les modèles de conseil et leur validité, l'engagement des membres de l'église locale, des pasteurs et des responsables

L'évaluation devrait conduire l'institution, les programmes et les actions vers une amélioration et non empêcher le progrès ou donner un moyen permettant de juger les gens.

de jeunesse dans la vie de l'école. Il y a d'autres domaines à explorer :

- le contexte qui influence l'engagement religieux de vos étudiants,
- les organismes d'étudiants qui touchent la vie quotidienne de vos jeunes,
- les capacités et les résultats scolaires que vous souhaitez voir obtenir par vos étudiants dans la connaissance biblique, la fidélité à l'église et l'engagement dans la communauté.


4. *Utilisez des instruments d'évaluation conventionnels ou soyez créatifs et inventez vos propres instruments.* Il y a à votre disposition de nombreux instruments d'évaluation. Certains ont une longue histoire dans la vie de l'Église, d'autres sont récents et innovateurs. Par exemple, le John Hancock Center for Youth and Family Ministry de la Sierra University School of Religion continue à collaborer avec les églises locales, les fédérations et les unions en utilisant un style d'enquête ressemblant à Valuegenesis. Rapidement mais avec soin, *Valuegenesis : the Short Form* se penche sur le climat de l'école, la maturité de la foi, la fidélité à l'église, l'orthodoxie, les choix de style de vie, les attitudes de l'école et de l'assemblée, le rôle des parents dans le développement de la foi chez les jeunes de 6e à terminale. D'autres instruments sont disponibles auprès de Roger L. Dudley (Andrews University) qui a travaillé pendant de nombreuses années avec un groupe de chercheurs ayant testé différentes échelles permettant de mesurer la vie spirituelle et religieuse.

Le département de l'Éducation de la Division nord-américaine prépare des modèles d'évaluation spirituelle tenant compte du niveau et de l'âge, appelés « POTENTIALS ». Ils pourront être utilisés dans les écoles primaires et les collèges pour aider à mettre sur pied un processus d'évaluation. Ces modèles encourageront les institutions à partager ce qui fonctionne pour que le système tout entier puisse en bénéficier, tout en aidant chaque école à faire les changements qui s'imposent pour enrichir la croissance spirituelle des étudiants.

Développer un plan spirituel, entreprendre des actions pour atteindre vos buts et utiliser des méthodes

REFERENCES

1. Peter T. Ewell et Robert P. Lisensky. *Assessing Institutional Effectiveness : Redirecting the Self-Study Process* (Boulder, Colo. : The Consortium for the Advancement of Private Higher Education, 1988), p. 19.
2. *Total Commitment to God : A Declaration of Spiritual Accountability in the Family of Faith*, voté par la Conférence générale des églises adventistes du septième jour, lors de la rencontre à Costa Rica en automne 1996. Rapports non édités (automne 1996), p. 1.
3. James Michael Lee. *The content of Religious Instruction : A Social Science Approach* (Birmingham, Ala. : Religious Education Press, 1985), p. 608.
4. *Idem*, p. 638.
5. Le rapport Valuegenesis donne des informations sur l'échelle spécialement conçue pour examiner ce domaine riche qu'est l'expérience de la foi. La « Faith Maturity Scale » identifie huit domaines de la vie de la foi et donne les résultats en pourcentage de sa croissance. L'enquête complète de Valuegenesis comporte toute l'échelle (38 points qui identifient et analysent ce type de foi) : la formule simplifiée de Valuegenesis est à utiliser dans des communautés de plus de 30 étudiants ou dans des contextes éducatifs et auprès des jeunes de 6e à terminale. Le nouveau *Valuegenesis : College/University ? Survey* utilise une échelle simplifiée pour faire la même chose. D'autres échelles sont disponibles pour étudier ce sujet complexe qu'est la vie de la foi. Contacter le Hancock Center for Youth and Family Ministry à La Sierra University. Tél. (800) 785-HCYM ou (909) 785-2256.
6. C'est un exemple d'ordre de mission modifié pour un enseignement supérieur au sein de l'Eglise adventiste. Cf. Peter D. II. Bath. « The Mission of Adventist Higher Education » (Silver Spring, Md. : NAD Board of Higher Education, 1995), p. 19.



d'enquêtes pour identifier « l'état » de votre école vous permettra d'élaborer des plans directs, précis et ciblés. Ceci vous aidera à remplir votre mission.

5. *Gardez des rapports de votre processus et de vos plans.* Après tout, sans pouvoir exprimer vos convictions sur la vie religieuse, les engagements, la foi et les valeurs dans votre institution, vous ne pourrez parvenir à un changement significatif. Souvenez-vous que bon nombre de personnes veulent et ont besoin de savoir comment vous fonctionnez. Nous entendons trop souvent des déclarations comme : « C'est cher payer pour ajouter simplement des cours de Bible au programme de l'école publique », ou encore : « J'ai fréquenté l'école publique et j'ai bien tourné. » Si vous pouvez montrer comment la spiritualité est totalement intégrée dans l'atmosphère de l'école chrétienne et contribue au développement holistique de l'étudiant, cela prouvera plus facilement la justesse de la valeur supplémentaire de la pratique éducative prônée par le système scolaire de l'Eglise.

Qui bénéficie d'un plan spirituel et de l'évaluation ?

Je ne doute pas un instant qu'un plan d'évaluation précis et mûrement réfléchi de la vie spirituelle des étudiants dans

les écoles adventistes puisse nous aider à cibler les domaines de notre curriculum, des activités de la vie estudiantine, des pratiques administratives, des relations enseignants-étudiants et de la louange, ce qui enrichit nos écoles au niveau spirituel.

Les résultats de l'enquête Valuegenesis montrent que le corps enseignant de nos écoles est profondément engagé, fidèle à l'Eglise et qu'il considère qu'il a un rôle d'évangéliste et de formateur. Il est évident que les résultats positifs obtenus dans nos recherches permanentes sur la maturité de la foi (résultats qui s'améliorent chaque année dans la Division nord-américaine et dans le champ mondial depuis le début du programme Valuegenesis) sont dus en partie au profond engagement des écoles orientées vers la grâce et à leur personnel dévoué. Il est temps d'étudier cette croissance et de partager ce qui fonctionne avec d'autres écoles pour que nous puissions tous ensemble hâter l'achèvement du plan que Dieu a pour nous et notre mission dans l'éducation chrétienne. ☞

Dr V. Bailey Gillespie est professeur de théologie et personnalité chrétienne à l'école de religion, La Sierra University, Riverside, Californie.